

Zoologischer Anzeiger

herausgegeben

von Prof. **J. Victor Carus** in Leipzig.

Zugleich

Organ der Deutschen Zoologischen Gesellschaft.

Verlag von Wilhelm Engelmann in Leipzig.

XIV. Jahrg.

9. März 1891.

No. 358.

Inhalt: 1. **Wissensch. Mittheilungen.** 1. du Plessis, Note sur un *Zoothamnium* pélagique inédit. 2. Imhof, An S. A. Poppe in Vegesack. 3. Behrends, Untersuchungen über die Hornzähne von *Myxine glutinosa*. 4. Sausino, Sull' *Octocotyle* (*Vallisia striata*, Par. e Per. 5. Claus, Berichtigung in Betreff des Begriffes „octomeral“. II. **Mittheil. aus Museen, Instituten etc.** 1. **Zoological Society of London.** 2. **Deutsche Zoologische Gesellschaft.** III. **Personal-Notizen.** Vacat. **Litteratur.** p. 57—64.

I. Wissenschaftliche Mittheilungen.

1. Note sur un *Zoothamnium* pélagique inédit.

Communication préliminaire par le Docteur G. du Plessis à Nice.

ingeg. 31. Januar 1890.

Bütschli dans son ouvrage classique sur les Protozoaires (III. Abtheilung 1887—1890), lequel fournit l'état complet de la science jusqu' à ce jour, ne mentionne parmi les Vorticelliens et spécialement dans le genre *Zoothamnium* aucune espèce pélagique. Les Vorticelliens par la nature même de leurs colonies, paraissent destinés à vivre fixés et ceux qu'on a rencontrés en pleine eau étaient toujours insérés sur d'autres corps flottants végétaux ou animaux. Nous n'avons donc pas été peu surpris de trouver constamment depuis plusieurs années parmi les autres animalcules récoltés à la surface de la mer en pleine rade de Ville franche les colonies d'un superbe Vorticellien appartenant au genre *Zoothamnium*. Elles nageaient toujours libres, jamais fixées, même temporairement, à aucun objet flottant quelconque. De plus elles présentaient, comme tous les vrais animaux pélagiques, l'absence de coloration, la transparence absolue, la natation incessante et la prompte mort en captivité. La transparence était même telle que nous n'avons d'abord découvert les colonies que par hasard, en passant en revue dans un verre de montre le détritit tombé au fond des bocaux contenant la pêche pélagique au filet le plus fin. Mais ces colonies ont un aspect et des mouvements tellement caractéristiques que lorsqu'on en a vu seulement une fois on ne peut manquer de les reconnaître et

qu'on finit avec de bons yeux et beaucoup d'attention par les apercevoir nageant en pleine eau dans les flacons. Elle se montrent alors comme une charmante étoile à 4, 6, 8, 10, 12 rayons. Chaque rayon est un arbre en miniature dont les rameaux de second et troisième ordre portent sur de très longs pédoncules les élégantes Vorticelles, qui ont la forme d'une trompette à pavillon très évasé bordé d'immenses cils aussi longs que le corps tout entier. Ce péristome décrit plusieurs tours de spirale et la bouche est accompagnée d'une forte membranelle.

Ces sujets à longues tiges sont disposés sur les rameaux surtout au côté externe des branches où ils se suivent comme les barbes d'une plume.

Entre ces individus, très nombreux et pédiculés, on en voit d'autres, sessiles à l'aisselle des rameaux de second ordre. Ils sont deux ou trois fois plus gros que les autres et en forme de tonneau. Leur péristome est à cils plus courts. Ce sont les Macrogamètes caractéristiques du genre *Zoothamnium*. On n'en compte que quelques paires par colonie. Un seul et unique cordon musculaire traverse tous les troncs et tous les rameaux de la société, se rendant ainsi dans tous les sujets. Aussi au moindre contact, au moindre ébranlement tous les arbuscules se rétractent d'un seul coup en se ramassant sur le point central et toute la figure étoilée devient alors une boule blanche, comme une très petite tête d'épingle; l'instant d'après quand l'irritation a cessé tous les troncs s'étalent lentement et majestueusement et l'élégante étoile reparait dans toute sa beauté.

Ce sont précisément ces brusques alternatives de contraction et d'extension qui la font apercevoir le mieux. C'est aussi au moment de la rétraction qu'on peut très facilement aspirer toute la colonie avec une pipette étroite. On y arrive bientôt avec de l'exercice et au bout de quelques essais nous n'en manquions pas une seule. Malgré l'eau la plus pure elles ne vivent que peu d'heures et il faut se hâter de les fixer dans l'extension, ce qui est excessivement difficile. Le meilleur réactif pour obtenir ce résultat c'est l'acide acétique glacial, dont on laisse tomber une goutte sur l'étoile en pleine extension. On colore au vert de méthyle et l'on monte à la glycérine.

Sur des sujets ainsi préparés on distingue fort bien le noyau rubané qui examiné à de forts grossissements fait voir un boyau nucléaire très fin et très entortillé. On l'observe surtout bien chez les Macrogamètes. § On peut encore chez certains sujets distinguer au fond du cornet un tout petit nucléole. L'enveloppe ou gaine du muscle général cesse brusquement à une petite distance de chaque zoïde et le filament musculaire seul y pénètre.

En somme nous avons là une espèce très intéressante et si, comme il est probable, elle n'a pas été décrite et nommée, nous la baptiserons sous le titre de *Zoothamnium pélagique*, *Zoothamnium pelagicum nobis* en mémoire du séjour qu'elle habite constamment.

Nice 25. Janvier 1891.

2. An S. A. Poppe in Vegesack.

Von Dr. Othm. Em. Imhof.

eingeg. 6. Februar 1891.

Von einer Reise im Canton Graubünden zur Fortsetzung der Untersuchungen einiger hochalpiner Seen während des verflossenen Monats Januar zurückgekehrt, ist auf das »letzte Wort« von S. A. Poppe im Zool. Anz. No. 352 folgende Antwort zu geben.

Poppe's Anschuldigung, daß ich versucht habe, seine Behauptung, daß er denen, die ihn um Material bitten, das er besitze, solches stets gern mittheile, als unrichtig hinzustellen, basiert auf der wahrheitsgemäßen Citation einer Stelle aus einer Correspondenzkarte vom Jahre 1885 und einer Stelle aus einem Briefe von 1887 im Zool. Anz. No. 347.

Ob Poppe meinen Wunsch von 1885 hat erfüllen wollen, habe und will ich nicht genauer untersuchen, nur bemerke ich, daß sein Brief vom 3. December 1887 sagt, daß er während des ganzen Jahres 1887 leidend, zur Arbeit unfähig war — vorher sind annähernd 1½ Jahre verflossen, in denen die Bestimmungen der von Zacharias gesammelten Entomostraken erfolgten.

Poppe sagt weiter: »er habe mir die *Diaptomus*-Arten, die er mir doch in dem citierten Briefe (Dec. 1887) angeboten hatte, nicht senden wollen. Imhof weiß recht gut, weshalb nicht, hütet sich aber wohlweislich, das zu sagen«. Da Poppe so viel Zeit erübrigen konnte um meine Publikationen zu schulmeistern, so wird er hoffentlich so stark sein, diesen Punct offen und hell zu beleuchten.

Was den »berüchtigten« *Diaptomus alpinus* mihi betrifft, verweise ich auf die Notiz im Zool. Anz. No. 349 und 350.

3. Untersuchungen über die Hornzähne von *Myxine glutinosa*.

Von Dr. Behrends, Königsberg i. Pr.

eingeg. 7. Februar 1891.

Die Hornzähne der Myxinoiden wurden zuerst von Joh. Müller in seiner Monographie über die Plagiostomen genauer untersucht. Die neueste Arbeit, welche sich mit diesem Gegenstand beschäftigt,

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1891

Band/Volume: [14](#)

Autor(en)/Author(s): Plessis G. du

Artikel/Article: [1. Note sur un Zoothamnium pélagique inédit 81-83](#)